N. XCV.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU SAMEDI 25. NOVEMBRE. 1758.

De Marseille le 24. Octobre.

Les *Anglois* ont pour la Piraterie une vaste émulation, qui s'étend sur toutes les Mers; le succès & l'impunité, dont ils ont joui dans l'exercice de cette glorieuse Profession, ont si fort excité leur appetit pour toute sorte de proye, que tous les Navires neutres éprouvent de leur part sur la *Mediterranée* les mêmes traitemens, qu'ils ont fait subir sur l'*Ocean* aux Navires *Hollandois*. Le Patron de la Tartane la *Vierge du Rosaire*, *Genois*, arrivé ici le 14. a déposé, que le 9. étant sur le *Cap Taillar*, le Senant *Anglois* le *Neptune* monté de 16. Canons & de 45. hommes d'équipage, l'avoit arrêté, & que le Capitaine s'étant rendu à son bord, lui avoit enlevé ses hardes, ses provisions, quelques Effets de sa cargaison, une somme en argent, divers Papiers, & l'avoit chargé de coups. Ce Patron a ajoûté que ce Pirate s'est aussi emparé d'un Pinque *Toscan*, qui venoit de *Livourne*, & du Bateau du Patron *Jean* de St. *Nazaire*; mais il a rendu le Batteau à ce dernier après en avoir enlevé tout l'argent, & y avoir fait embarquer quelques Prisonniers *François*, qu'il avoit sur son Bâtiment. Le Patron *Jean* Etienne *Dallest* de cette Ville, étant parti de St. *Tropez* le 12. de ce mois & arrivé ici le 14. a déposé, que pendant son séjour à St. *Tropez*, le même Senant s'est emparé sur les *Caps Taillar* & *Roux* de trois Tartanes *Françoises*, qui étoient parties d'ici en lest, & d'une quatrieme qui y venoit chargée d'huile. Il a ajoûté, qu'on a armé à St. *Tropez* une Chaloupe, sur laquelle il y a 20. hommes d'équipage, qu'elle croise maintenant sur le *Cap Taillar*, pour intercepter celle du Corsaire, qui vient le long de la Côte prendre les petits Bâtimens. Elle a déjà combattu contre une Tartane, que le Corsaire a armé après l'avoir prise, & l'auroit enlevée, si un Pinque, aussi

armé par le même Corsaire, ne fut survenu. Patron Augustin *Preve*, *Genois*, montant le Pinque la *Conception*, arrivé aussi le 14. venant de *Messine*, a déposé avoir appris, qu'un Corsaire *Anglois*, qui croise dans le Fare, a maltraité un Bâtiment *Messinois*, & en a enlevé tout l'argent, qui étoit à bord. Le Pinque le St. *Christ*, *Majorquin*, arrivé le 16. venant de la Riviere de *Tortose*, ayant été reconnu pour le Bâtiment, qui appartenoit ci devant au Capitaine *Boulevart*, qui étant parti d'ici l'année derniere pour l'*Espagne*, fut pris par les *Anglois* sous le Canon d'*Alicante*, & conduit à *Gibraltar*, où il fut vendu, le Capitaine *Boulevart* a demandé au Lieutenant de l'*Amirauté* la permission de la faire saisir, pour lui être rémis, conformement à la Déclaration du Roi, portant que tous les Effets appartenans aux Sujets de S. M. qui seront pris par les Ennemis & trouvés dans ses Ports, leur seront rendus. La saisie a été faite, & l'affaire se poursuit devant l'Amirauté. La Tartane la *Vierge du Mont Carmel*, qui est arrivée avec un chargement de Bled venant de *Cette*, a laissé dans ce Port un Patron de *Cannes*, qui a déposé avoir été arrêté par un Pinque *Anglois* monté de 6. Canons & de 40. hommes; mais que s'étant trouvé avoir un Passeport *Romain*, il avoit été rélaché au bout de 4. heures. Les effets de M. *Michel*, Commissaire Général de la Marine, qui passe de *Toulon* à *Rochefort*, étoient à bord du Bâtiment de ce Patron.

Il y a ordre de ne point laisser embarquer des Juifs sur les Bâtimens, qui partent pour *Minorque*, étant décidé de n'en souffrir aucun dans cette Isle. Les Lettres de *Cadix* portent, qu'il est entré dans la Baye un Vaisseau Garde-Côte avec un Navire *Portugais*, dont un Corsaire d'*Alger* s'étoit emparé, & que le Garde-Côte *Espagnol* a répris.

De Paris le 4. Novembre.

Le Roi a envoyé aux Archévêques & Evêques du Royaume la lettre suivante pour faire chanter le *Te Deum* au sujet de la bataille de *Lutzelberg*.

„ La Providence vient d'accorder une „ nouvelle Victoire à mes Armes. Mon „ Cousin le Prince de *Soubise*, à qui j'ay „ confié le commandement d'une de mes „ Armées, ayant été renforcé par un „ Corps sous les ordres du Sr. de *Chevert*, & par un autre sous ceux de „ mon Cousin le Duc de *Fitz-James*, „ Lieutenans Généraux en mes Armées, „ s'est trouvé en état de pousser les Ennemis, qui avoient fait les plus grands „ efforts pour penêtrer dans la *Hesse*, & „ qui s'étoient flattés de le déposter. A „ l'Arrivée des renforts, qu'a reçus le „ Prince de *Soubise*, ils n'ont plus pensé „ qu'à leur retraite; mais par la promptitude de ses manœvres, & par la sagesse de ses dispositions il ne leur a pas „ laissé le têms de l'exécuter. Il les a „ joint le 10. à *Lutzelberg*, & les ayant „ fait attaquer par son Avant-Garde sous „ les ordres de mon Cousin le Duc de „ *Broglie*, tandis que le Sr. de *Chevert*, „ secondé par le Comte de *Lusace* les „ tournoit par leur gauche, & que le „ Duc de *Fitz James* se présentoit à „ leur Centre, il les a entierement défait, malgré la difficulté du terrain & „ la bonté de leur poste entouré de bois, „ que mes Troupes ont eû beaucoup de „ peine à traverser. Celles qui étoient „ aux ordres du Sr. de *Chevert*, ont renversé les Colonnes de l'Ennemi, & ont „ pénetré jusqu'à son Quartier-Général. „ En même têms le Comte de *Lusace*, „ qui dans cette Journée a donné des marques de la valeur la plus brillante & „ la plus éclairée, s'est rendu maitre par „ une attaque vigoureuse des hauteurs & „ de l'Artillerie, qui les defendoit. Il n'a

„ plus resté à mes Ennemis d'autre par-
„ ti,que celui d'une fuite générale avec
„ perte de 3. à 4. mille hommes,de plu-
„ sieurs drapeaux & étendarts, & d'un
„ grand nombre de prisonniers. Cette
„ Victoire signalée m'a touché d'autant
„ plus, qu'elle ne me coûte qu'environ
„ 5. à 600. hommes de mon Armée tués
„ ou blessés; & cette faveur du Ciel est
„ celle, qui me penêtre de la plus vive
„ réconnoissance. C'est donc pour ren-
„ dre graces à Dieu, que je vous fais cet-
„ te lettre, pour vous dire, que mon in-
„ tention est, que vous fassiez pour cette
„ fin chanter le *Te Deum* &c.

De Londres le 3. Novembre.

Le Roi a donné au Comte de *Kildare* la charge de Grand-Maitre d'Artillerie du Royaume d'*Irlande*, qu'avoit le feu Vicomte de *Molesworth*. La Régence d'*Irlande* a continué pendant six semaines, à compter du 27. de ce mois, défense de la Sortie des provisions du Pays, à l'exception de celles, qui sont destinées pour les Ports de la *Grande-Bretagne*, ou pour les Colonies *Angloises* de l'*Amérique*.

La Cour persiste toûjours, dans la résolution de pousser la Guerre avec vigueur; & pour cet effet on est occupé à chercher les moyens de lever les Fonds nécessaires pour les dépenses de l'année prochaine, afin de les rémettre au Parlement à sa prochaine Convocation, & que cette Assemblée mette en exécution ceux, qui seront trouvés les plus avantageux à l'Etat,& les moins onéreux pour le Peuple.

De Hannovre le 27. Octobre

Il s'est de nouveau répandu un bruit, que quelques Puissances, qui n'ont point de part à la Guerre, vont faire cet Hiver tout ce qui dépend d'elles pour ramener la Paix & la tranquillité. On prétend même, que l'on ne tardera pas à être instruit du lieu, où se fera l'ouverture du Congrès; & l'on nomme d'avance le Roi de *Dannemarck* parmi les Médiateurs. Quelque difficile que puisse être la Negociation, le vœu général est, qu'on en vienne à bout. La Monarchie d'*Espagne*, le Trône de *Pologne*, & la Dignité Impériale, étoient dans les précédentes Guerres les Points à décider. L'*Acadie* l'est dans celle-ci entre la *France* & la *Grande Brétagne*; Mais en *Allemagne* on ne voit rien de pareil. Aucune des Puissances, qui s'y font la Guerre, n'a, ou ne reconnoit aucune prétension, qu'il s'agit de discuter pour éteindre le feu. Des Guerres de cette nature sont d'autant plus opiniâtres, que n'aïant point d'objet avoué, il n'y a guères que l'épuisement qui puisse les terminer.

Suite du Journal de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 8. jusqu'au 12. 9bre. du Quartier-Général à Nossen.

L'Armée resta le 8. dans son Camp de *Freyberg*; mais le Lieutenant-Général de *Haddick* eut ordre de marcher, avec le corps, qu'il commande, sur *Torgau*; ce qu'il exécuta sur le champ, en marchant le soir de *Nossen* à *Waldheim*. Dans le même têms la Reserve, sous les ordres de Mr. de *Nagel*, Général-Major au service de l'Electeur de *Cologne*, vint occuper le Camp de *Nossen*, que M. de *Haddick* venoit de quitter.

Le 9. le Colonel Baron de *Weczey* garnit avec toutes les Troupes, qui sont sous ses ordres, les Hauteurs de *Mihleitz* & de *Monsig*; & le Général-Major Baron de *Ried* occupa les deux postes importans de *Tarrant* & de *Tanneberg*. M. de *Notrowsky* Lieutenant-Colonel de *Haddick* marcha en même têms sur *Lomatsch*, & chassa à cette occasion les Ennemis de *Meissen*, après avoir fait sabrer quelques uns de leurs Houssars, & pris quelques prisonniers.

M. de *Haddick* se porta d'ailleurs le même jour à *Grima*.

Ce Général y sejourna le 10. pour y

attendre le gros canon & les *Obusiers*, qu'on avoit fait marcher de l'Armée, pour sa prochaine expédition sur *Torgau*.

Le Corps, qui étoit resté dans le Camp de *Pirna*, aux ordres du Lieutenant-Général de *Rosenfeld*, rentra aussi ce jour-là au Camp de *Freyberg*, après avoir laissé une Garnison suffisante à *Pirna* & *Sonnenstein*.

Le Général d'*Itzenblitz*, qui campoit à *Kesselsdorff*, jugea alors, que son Armée couroit risqué d'être envélopée de toutes parts, tant par la nôtre, que par celle du Feld-Marechal Comte de *Daun*, qui avoit passé l'*Elbe*; il profita en conséquence de la nuit, jetta deux ponts sur cette Riviere, & la passa avec tant de célérité, qu'à la pointe du jour, toutes ses Troupes campoient déjà de l'autre côté, leur gauche vèrs *Neudörffel*, & leur droite vèrs *Dresde*.

Cependant la Garnison de cette Ville, par une cruauté sans exemple entre les Nations policées, & qui doit même causer une juste horreur aux peuples barbares, mit en feu les fauxbourgs de cette Capitale, & reduisit par cette inhumanité à la plus affreuse misere leurs malheureux habitans, & cela sans qu'on eut donné aux Ennemis le moindre prétexte, qui put les porter à un procédé aussi horrible, & sans qu'il en resultât pour eux le moindre avantage.

Après la retraite des Ennemis, Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* ensuite de ce qui avoit été concerté entre M. le Marêchal de *Daun* & lui, au sujet des operations ulterieures, résolut de marcher en avant avec toute l'Armée.

S. A. S. fit donc hier 11. toutes les dispositions nécessaires à cet effet; & le Corps des Grenadiers avec l'Artillerie de Reserve marcha en conséquence du Camp de *Freyberg* à *Nossen*, tandis que la Reserve continua de s'avancer sur *Waldhein*.

Aujourd'hui 12. l'Armée s'est mise en mouvement, & est venuë camper auprès de *Nossen*, où le Quartier-Général a été établi. Le Corps des Grenadiers s'est en même têms ébranlé, se portant à *Waldheim*, & la Réserve a marché à *Grima*. Le Colonel de *Weczey* a de son côté posté les Troupes à ses ordres à *Seppen*, & le Général de *Ried* est venu camper à *Meisen*, où il a enlevé 11. Batteaux chargés de farine & de fourages, que les Ennemis envoyoient par l'Elbe de *Torgau* à *Dresde*.

Avant que de marcher de *Freyberg*, on a mis Garnison dans cette Ville, & le corps commandé par le Général de *Luzinsky*, qui jusques ici avoit été dans les environs de *Dresde*, a rejoint l'Armée pendant sa marche.

L'on a aujourd'hui eu des nouvelles ulterieures de Mr. de *Haddick*; elles portent, que ce Général étoit hier à *Eulenbourg*, & comptoit marcher ce matin à *Torgau*, qu'il feroit investir sur le champ: sur ces avis la Réserve a eu ordre de se mettre en marche de *Grima* sur *Torgau*, pour renforcer M. de *Haddick*, & M. de *Kleefeld* y marche également, laissant cependant des postes à *Borna* & *Tuben*.

L'Armé a ordre d'être prête à marcher, & probablement elle se portera demain plus en avant.

AVERTISSEMENT.

N°. XCV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 25. Novembre 1758.

Ce JOURNAL ayant été rétardé, on le donne au public pour être ajoûté au N. XCIII.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Jauernick. JOURNAL *du 1. au 4. Novembre.*

Le 1. de ce mois les Ennemis quitterent leur Camp de *Lauban ;* ils commencerent à s'ébranler vèrs les 7. heures du matin, & passerent la *Queiss* ce jour là.

A mesure qu'ils decamperent, le Lieutenant-Général de *Laudohn* s'approcha de la Ville, dans la quelle leur Arriere-Garde étoit encore; ce Général occupa, vès les 9. heures, une Hauteur avantageuse, qu'ils avoient abandonnée, & cela précisement dans le moment, que leur Arriere-Garde commençoit à évacuer la Ville, & à suivre l'Armée.

Cette hauteur est située de façon, que le Canon pouvoit porter sur un Defilé voisin de la *Queiss*, par lequel les Ennemis devoient nécessairement passer, Elle fut garnie de 8. pièces, & de deux *Obusiers ;* & cette Artillerie causa beaucoup de dommage à l'Ennemi, qui de son côté plaça sur une autre Hauteur au delà de la Rivière plusieurs pièces de 24., pour les opposer aux nôtres ; qui furent néantmoins si bien servies, que l'Artillerie des Ennemis fut bientôt démontée, & forcée de se faire. On continua donc de faire sur leur Arriere-Garde un feu très vif, tandis qu'elle passoit la *Queiss*, & ils eurent à cette occasion plus de cent hommes, tués, ou blessés, parmi lesquels un Major, & quelques autres Officiers.

Cependant une partie de leur Armée marcha droit à *Löwenberg*, & le Prince *Henri* se porta avec 20. mille hommes sur *Greiffenberg;* M. de *Laudohn* suivit pied à pied le gros de l'Armée, & vint prendre un Camp à portée de celui des Ennemis.

Le 2. le Roi de *Prusse* se remit en marche de *Löwenberg*, & le Prince *Henry* se porta de son côté sur *Conradswalde*, pour s'y rejoindre à l'Armée de S. M.

Dans ces circonstances le Général de *Laudohn*, ne négligea point de poursuivre les Ennemis. Quelques coups de fusil, qu'il fit tirer par ses Houssars sur les Postes avancés des *Prussiens*, qui étoient en deçà de *Löwenberg*, les firent retirer avec précipitation par cette petite Ville vèrs leur Armée, qui déjà étoit en marche, ils en firent ensuite fermer les portes derriere eux; mais comme elles furent bientôt rouvertes, M. de *Laudohn* se remit à la poursuite des Ennemis, traversant cette Ville avec quelques Chevaux légers de *Löwenstein* & quelques Houssars.

Environ 200. hommes de Troupes *Prussiennes*, qui se firent surpris par là, se retirerent dans les maisons d'un Fauxbourg, ils avoient encore avec eux beaucoup de Bagage, & à l'approche de nos Dragons ils firent feu sur eux d'entre ces maisons. 16. De ces Dragons trouverent le moyen de tourner les Ennemis, ils tomberent sur eux par un côté, auquel ils ne s'attendoient pas, & les attaquerent le sabre au poing avec une valeur si determinée, qu'ils les dispersserent, & qu'outre

les morts ils obligerent à mettre bas les armes, & à abandonner leurs Bagages, 70. hommes, qu'ils firent prisonniers.

Tout le Corps aux ordres de M. de *Laudohn* arriva bientôt après à *Löwenberg*, & sans s'y arrêter ce brave Général se remit à la poursuite des Ennemis avec sa Cavallerie.

Il les atteignit sur le soir encore entre *Pilgramsdorff* & *Goldberg*, & il attaqua de nouveau leur Arriere-Garde avec tant de succès, qu'il lui tua beaucoup de monde, & qu'il fit prisonniers le Major du Régiment de *Normann* Dragons, un autre Officier & 120. hommes. Nos Troupes légeres percerent là dessus jusques aux Bagages & aux Pontons des Ennemis, & couperent les traits à 400. Chevaux, dont elles s'emparerent ; l'Ennemi marcha ensuite en escarmouchant toûjours, jusqu'à *Petrowitz*, & trouva cependant le moyen de sauver pendant la nuit les Pontons, dont on avoit pris les attelages, ainsi qu'on vient de le dire; les Chevaux de notre Cavallerie légere n'ayant pû les en empêcher, parcequ'ils étoient excedés de fatigue.

Le 3. M. le Marêchal fit dire à l'ordre que toute l'Armée se tint prête à marcher, & qu'on jettât des ponts sur la *Neiss*. S. E. fit aussi expédier fort tard au soir des ordres par écrit, portant qu'on se mettroit en marche le lendemain devant le jour. Le Lieutenant-Général *O Kelli* reste cependant avec un Corps de Troupes à *Lauban*, & s'est déjà mis en marche vers cette Ville, avec ordre de soûtenir au besoin le Lieutenant-Général de *Laudohn* & le Général-Major de *Vehla*.

De Francfort, le 11. Novembre. Les nouvelles des Armées *Françoise* & *Alliée* ne nous fournissent rien de bien intéressant ; il semble de plus en plus, que la prémiere de ces Armées soit sur le point de se séparer, & quelques Régimens sont même à la veille de se porter les uns à *Cologne* & les autres à *Deutz* vis à vis de cette Ville, à *Mulheim* & à *Aix la Chapelle;* tandis que les *Palatins* iront hyverner dans le Duché de *Julliers*. Les Princes du Sang sont d'ailleurs déjà partis pour *Paris*, & beaucoup d'Officiers commencent à les suivre, pour aller en semestre.

L'Armée *Hanovrienne* campe de son côté toûjours fort tranquilement près de *Munster* depuis le 31. du mois dernier, & l'on a simplement transporté à *Osnabrug* l'Hopital des *Hessois* & une partie de celui des *Anglois*.

Cette inaction subite de part & d'autre jointe à l'Arrivée de M. de *Munhausen* de *Londres*, ont fait répandre un bruit d'une prétenduë neutralité pour l'Electorat de *Hanovre;* ce bruit subsiste même encore, & quoi qu'il ne paroisse point avoir de fondement bien assuré, les sujets de *Hanovre* se plaisent à le débiter, & à se flatter d'autant plus de sa réalité, que l'état, dans lequel il se trouvent, la leur fait desirer.

On mande de *Marbourg* en date du 8. de ce mois, que le reste des Magazins de *Werskel* & de *Cassel* avoient la veille passé par cette Ville avec quelques centaines de Chariots chargés de grain, qu'on commençoit également à transporter de la même Ville le Magazin, qui y avoit été établi, que 600. Chariots en étoient en conséquence aussi partis le 7., que 10. hommes par Compagnies des Régimens *Suisses* travailloient sans relache à filer du foin, & que le total étoit conduit à *Friedberg*.